

Systemes ovins viande d'avenir dans les Pyrénées Orientales

Institut de l'Élevage – CDA66 – CRAO - ACAP

Innovation technique et efficacité productive des élevages des races ovines locales des territoires pyrénéens pour améliorer leur durabilité

Innovación técnica y eficiencia productiva de las explotaciones de razas ovinas autóctonas del territorio pirenaico para mejorar su viabilidad

Coopération franco-espagnole en recherche et transfert des outils de gestion, reproduction et génétique pour des élevages ovines durables.

Cooperación franco-española en investigación y transferencia de herramientas de gestión, reproducción y genética para una ganadería ovina sostenible.



Projet EFA103/15 cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) grâce au programme Interreg V-A (POCTEFA 2014-2020)

Proyecto EFA103 / 15 cofinanciado por el Fondo europeo de Desarrollo Regional (FEDER) gracias al programa Interreg A V-A (POCTEFA 2014-2020)



Fondo Europeo de Desarrollo Regional (FEDER)
Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)



Quels élevages ovins allaitants demain dans les Pyrénées-Orientales?

Réflexion conjointe des éleveurs et des techniciens ovins du pays catalan

Ont contribué à ce dossier :

Rédaction : JF Bataille (Institut de l'Élevage), Lucien Pages (CRAO), Anne Rouquette (CDA 66) / Marie Lecarme (Institut de l'Élevage).

Mise au point des programmes des journées de réflexion : Emmanuelle Caramelle-Holtz et JF Bataille (Institut de l'Élevage), Lucien Pages (CRAO), Anne Rouquette (CDA 66)

Animation des journées de réflexion et modélisation des systèmes : JF Bataille (Institut de l'Élevage), Lucien Pages (CRAO), Anne Rouquette (CDA 66)

Participation aux réunions de réflexion (Focus-Group) sur l'avenir des systèmes ovins Dans les PO

Éleveurs/éleveuse : Amarente Isabelle, Olivier Gravas, Chrysostome Antoine, Delphine Rabat, Birgit Pohle, M. Maresq.

Crédits Photos : JFBataille

Remerciements :

A l'ensemble des éleveurs/éleveuses qui ont participé, avec une dédicace spéciale à ceux et celles du dispositif INOSYS – Réseaux d'Élevage du département des Pyrénées Orientales, qui depuis de nombreuses années nous permettent de mieux comprendre le fonctionnement des systèmes ovins allaitants et leurs évolutions.

Sommaire

Sommaire	4
Méthodologie	5
La filière ovine en dans les PO, aujourd’hui.	7
Le cas type initial support de la réflexion	8
Quels systèmes ovins imaginer pour demain dans les Pyrénées Orientales?	10
Des simulations pour illustrer et évaluer les systèmes ovins du futur	12
Bilans et analyse des résultats des simulations	14
Discussion et travail réalisé à partir du bilan des simulations	16
Synthèse de l’analyse TOIS des scénarios	17
Les suites à donner	20

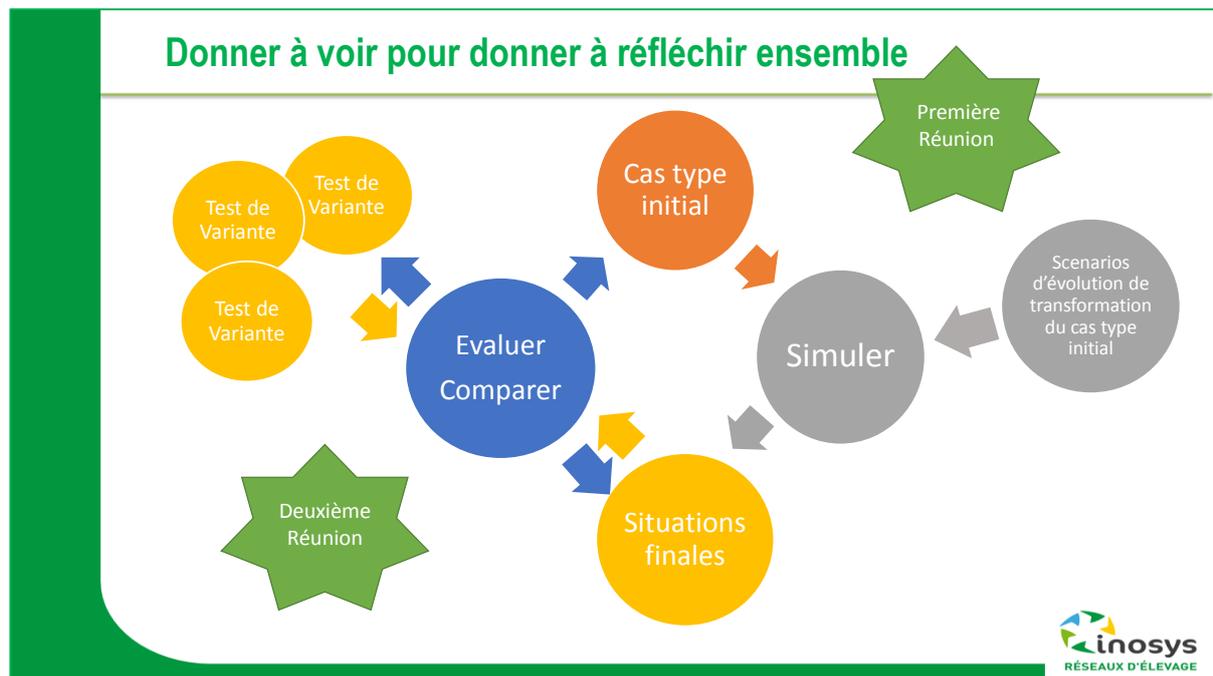
A quoi ressembleront les exploitations ovines allaitantes des PO dans les prochaines années ? Quelles sont les aspirations des éleveurs pour vivre demain de leur métier et pour favoriser l'installation de nouveaux éleveurs ? Telles sont les questions posées aux éleveurs et aux techniciens dans le cadre projet PIRINNOVI. Avec la méthode participative mise en œuvre, nous testons la capacité collective d'un groupe d'éleveurs et de techniciens à imaginer des systèmes d'exploitation mieux adaptés aux enjeux d'avenir qu'ils identifient pour leurs métiers, leur filière et leur territoire.

Méthodologie

La méthode participative mise en œuvre est basée sur deux réunions (focus group) du collectif de travail engagé dans la réflexion.

Lors de la première réunion, le groupe est amené à imaginer des scénarios d'évolution à partir d'un cas-type initial, représentatif d'un système d'élevage de la région. Le déroulé de cette réunion consiste en :

- Une présentation des objectifs et de la méthode de travail.
- Une présentation du contexte de la filière ovin viande dans les Pyrénées Orientales
- Une séance visant à favoriser l'inter connaissance des participants
- Une phase de discussions autour de la présentation du cas type (cas type initial) que l'on propose comme support de test des scénarios d'évolution qui seront élaborés ultérieurement
- Un travail de groupe pour préciser les scénarios d'évolutions à tester sur le cas initial



A la suite de cette première réunion, le cas-type initial est travaillé pour simuler les scénarios d'évolution pointés et leurs impacts sur le système et ses résultats technico-économique, ... et ainsi construire les situations finales.

Lors de la seconde réunion, les résultats des simulations sont soumis à l'appréciation du groupe. Le déroulé de la réunion est détaillé en annexe 2 ; il consiste en :

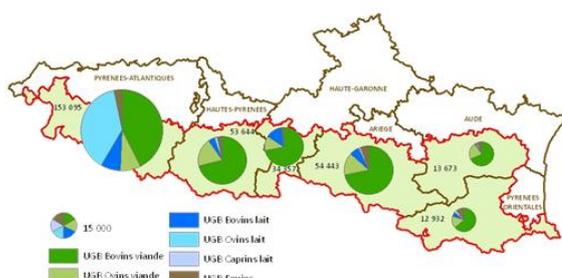
- Un rappel sur les objectifs, la méthode de travail, et les pistes de travail issues de la première réunion. On présente les scénarios que l'on a choisis d'explorer.
- Une présentation et une analyse du bilan des différentes simulations réalisées (situations finales).
- Un travail de groupe pour préciser les besoins de simulations supplémentaires
- Une analyse en groupe de type AFOM/TOIS des différents scénarios, de leur bilan et des conditions de leur mise en œuvre.

La deuxième réunion s'est conclue par la proposition des animateurs de réaliser une troisième réunion du groupe pour mieux finaliser les propositions d'actions qui semblent nécessaires pour accompagner le développement des situations finales. Cette prochaine réunion doit se tenir dans le courant du troisième trimestre de l'année 2018.

La filière ovine en dans les PO, aujourd'hui.

Présentés au début de la première réunion ces éléments descriptifs ont permis aux participants de partager leurs points de vue sur l'état et la dynamique de la filière ovine viande dans leur département.

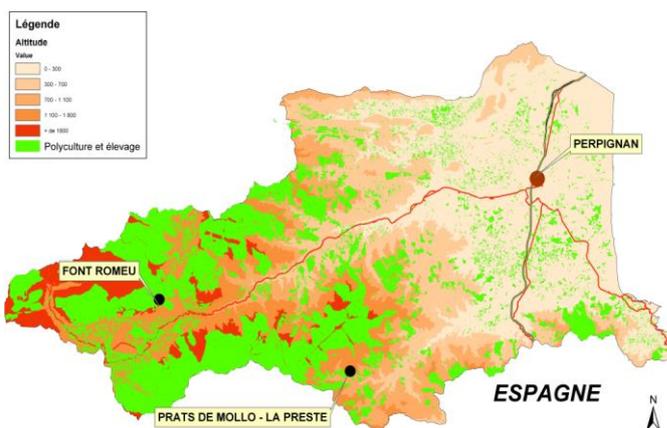
Le plus petit département éleveur des Pyrénées
(source ODAPY-Observatoire ACAP)



loin derrière les bovins allaitants.

Des élevages localisés préférentiellement en zone de montagne et de haute montagne.

Dans les PO, l'élevage herbivore en général et les ovins allaitants en particulier sont plutôt localisés en zones de haute montagne et montagne pyrénéenne. Des parcours individuels aux zones d'estives collectives, l'offre pastorale de ces territoires est plutôt abondante mais très variable selon l'altitude, le contexte pédoclimatique, ou le statut du foncier.



Les ovins viande, une petite filière d'élevage dans les PO.

Avec environ 80 élevages de plus de 50 brebis recensées en 2018, pour 14 000 brebis, la filière élevage ovine allaitant fait figure de petit poucet si on la compare aux autres départements de la chaîne pyrénéenne. Les ovins allaitants, s'ils constituent la deuxième filière d'élevage en termes d'UGB, se situent

Le phénomène récent de déprise agricole en zone viticole ou périurbaine, ont favorisé l'apparition de friches qui constituent potentiellement des ressources valorisables et utiles pour l'élevage. L'insertion territoriale des élevages est très liée à la capacité de l'éleveur pour tisser des relations sociales de qualité

dans un environnement souvent laissé en friche mais très sensible, tant vis-à-vis de la mémoire des anciens qui l'ont connu autrefois et autrement géré, que de la demande, souvent inappropriée aux contraintes de l'éleveur, de la part des nouveaux habitants récemment installés au village (chasseurs ou non chasseurs).

Des élevages à forte composante pastorale, au sein d'exploitations souvent diversifiées

La dimension moyenne des troupes (175 brebis) caractérise un élevage de taille relativement modeste, dont la dimension économique insuffisante contraint parfois à une diversification avec d'autres productions agricoles variées (Autre élevage, arbo, viti...). L'autre caractéristique commune est une composante pastorale importante des systèmes d'alimentation et la difficulté pour les éleveurs d'accéder à des ressources fourragères cultivées, entraînant ainsi un manque d'autonomie alimentaire.

Des débouchés à portée de main

La demande traditionnelle des consommateurs et le travail réalisé par la filière a permis d'établir la notoriété d'une est tournée vers une viande d'agneau EL Xai.... La faible densité de l'élevage ovin et la demande de proximité des consommateurs d'autre part, sont des facteurs favorisant un accès plus direct aux consommateurs pour des élevages en recherche de valeur ajoutée : Les agneaux pouvant être bien valorisés sur les marchés locaux par le réseau des boucheries artisanales vendant de la viande sous marque ou par un circuit de vente directe

Le cas type initial support de la réflexion

Présenté lors de la première réunion, le cas type initial, qui sert de support à la réflexion dans notre démarche SAV, est l'un des 17 cas-types du panel mis au point et décrit par le dispositif Inosys-réseau d'élevage dans la publication « les systèmes ovins viande pastoraux de l'arc Sud-est Méditerranéen ».

On retrouve des élevages de ce type sur tous les territoires de moyenne et haute montagne du

Un élevage fortement déployé sur parcours producteur d'agneaux de boucherie finis en bergerie

Descriptif structurel <ul style="list-style-type: none">➤ 1 Unité de main d'œuvre➤ 10 ha prairies permanentes➤ 180 ha parcours individuels<ul style="list-style-type: none">• 85 ha landes ouvertes.• 80 ha landes fermées, sous-bois.• 15 ha châtaigneraies, chênaies.➤ Estive collective 100/120 jours	Effectif moyen présent <ul style="list-style-type: none">➤ 180 brebis soit 27 UGB Cheptel reproducteur <ul style="list-style-type: none">➤ 164 femelles adultes➤ 26 agnelles + de 6 mois➤ 5 béliers Productivité numérique <ul style="list-style-type: none">➤ 0.97 agneau / brebis EMP Productivité pondérale <ul style="list-style-type: none">➤ 14,5 équivalent kg de carcasse d'agneau / brebis soit 2610 équivalent kg de carcasse d'agneau produit par an.
Charges « fixes » limitées <p>Parc de matériel d'occasion et très limité, Bergerie serre, peu de clôtures fixes.</p>	

Inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

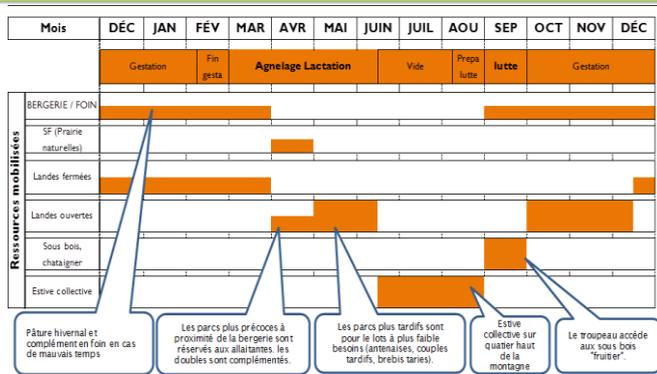
département des Pyrénées Orientales, donc sur des territoires à fortes contraintes. C'est un élevage de dimension relativement modeste, pour un élevage spécialisé. Le troupeau de 180 brebis mères est conduit en race pure Rouge du Roussillon ou BMC. Les agnelles sont mises en lutte tardivement, à 18 mois minimum, pour qu'elles puissent atteindre un développement suffisant à leur première mise bas. La productivité numérique se situe autour d'un agneau produit par brebis et par an. Le système de commercialisation est toutefois basé sur une mise en marché d'agneaux de bergerie légers, produit sous CC El XAI et commercialisés, pour la majorité avant le départ à l'estive.

Un élevage fortement déployé sur parcours producteur d'agneaux de boucherie finis en bergerie

Descriptif structurel <ul style="list-style-type: none">➤ 1 Unité de main d'œuvre➤ 10 ha prairies permanentes➤ 180 ha parcours individuels<ul style="list-style-type: none">• 85 ha landes ouvertes.• 80 ha landes fermées, sous-bois.• 15 ha châtaigneraies, chênaies.➤ Estive collective 100/120 jours	Effectif moyen présent <ul style="list-style-type: none">➤ 180 brebis soit 27 UGB Cheptel reproducteur <ul style="list-style-type: none">➤ 164 femelles adultes➤ 26 agnelles + de 6 mois➤ 5 béliers Productivité numérique <ul style="list-style-type: none">➤ 0.97 agneau / brebis EMP Productivité pondérale <ul style="list-style-type: none">➤ 14,5 équivalent kg de carcasse d'agneau / brebis soit 2610 équivalent kg de carcasse d'agneau produit par an.
Charges « fixes » limitées <p>Parc de matériel d'occasion et très limité, Bergerie serre, peu de clôtures fixes.</p>	

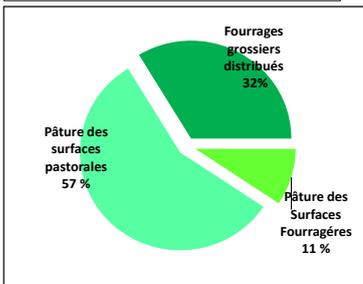
Inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un calendrier de production calé sur les ressources saisonnières du territoire



Un système d'alimentation très pastoral économe mais pas automne sur le distribué

Part des fourrages distribués et de la pâture dans l'alimentation



Bilan du distribué

Pour le couple mère/agneau

- 250 kg de foin / brebis
- 30 kg de paille / brebis
- 60 kg de concentrés / brebis

Par agneau produit en bergerie

- 20 kg de paille
- 40 kg d'aliment du commerce

En toutes saisons, la priorité est donnée au pâturage, avec l'utilisation de ressources pastorales variées. En l'absence de culture de céréales et de récolte de foin, tous les aliments distribués sont achetés. Ce recours systématique à des achats induit la recherche d'une alimentation la plus économe possible sur le distribué : seules les mères en lactation sont complémentées avec du (très) bon foin (de Crau ou de Luzerne) et une ration de céréales. Dans la mesure où le climat n'impose pas un hivernage long et complet en bergerie, la pratique d'un pâturage hivernal est aussi systématique que possible

Ce type de système, lorsque qu'il est bien maîtrisé techniquement, et à

condition de rester très économe sur les charges structurelle permet de dégager une rémunération correcte de la main d'œuvre exploitant.

Quels systèmes ovins imaginer pour demain dans les Pyrénées Orientales?

Plusieurs propositions d'évolution du cas-type initial ont été proposées par le groupe lors de la première réunion. Elles révèlent le besoin de combiner une diversité de productions, dans le contexte territorial des PO. A l'instar de ce que l'on observe déjà aujourd'hui, il n'y a pas de système ovin

Quels scénarios d'avenir va-t-on explorer ?

Quelles combinaisons de productions :
Spécialisés ovins, associés avec bovins allaitants, pluri actif

<p>Association Ovin Viande/Bovin Viande équilibrée 35 VA et 250 brebis avec une dimension économique suffisante (70-80 UGB) pour faire vivre deux unités de main d'œuvre</p>	<p>Association Ovin Viande/Bovin Viande correspondant à un petit atelier ovin de 50/100 brebis à côté d'un troupeau de 30 VA, avec une seule unité de main d'œuvre</p>	<p>Elevage spécialisé ovin viande de 500/600 brebis avec une dimension économique suffisante (70-80 UGB) pour faire vivre deux unités de main d'œuvre.</p>
<p>Eleveur pluriactif avec un petit troupeau 100/150 brebis associé à d'autres activités (agricole ou non) en fonction des opportunités qu'offre le territoire.</p>	<p>Elevage spécialisé ovin viande avec une troupe de 200/250 Brebis pour une unité de main d'œuvre, donnant la priorité à l'autonomie fourragère.</p>	<p>Elevage spécialisé ovin viande de 300/400 brebis, pour une unité de main d'œuvre, très mobile, en plaine l'hiver, transhumant l'été en montagne, valorisant par le gardiennage des ressources fourragères et pastorales variées</p>

RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

d'avenir dans les PO qui ne serait basé que sur un seul type d'exploitations. Des questions se posent sur la dimension économique minimum que devront avoir ces exploitations, mixtes ou spécialisées, et sur la capacité ou la nécessité de s'inscrire dans des systèmes de pluriactivité.

Pour le travail de simulation présenté dans

ce document, et compte tenu des contraintes de temps et de méthode, nous n'avons pas exploré de façon plus précise toutes les possibilités de combinaisons de productions pour nous recentrer sur la conduite de l'élevage dans une situation de type « spécialisée ». Ainsi le travail de simulation suivant a porté sur la proposition d'évolution « Elevage spécialisé ovin viande avec un troupeau de 200/250 brebis pour une unité de main d'œuvre, donnant la priorité à l'autonomie fourragère ».

L'un des enjeux majeurs évoqué par les éleveurs est la faible capacité d'autonomie fourragère de leur exploitation. Les conduites et systèmes techniques qu'ils ont mis en œuvre aujourd'hui (et qui sont celles décrites et modélisées dans le cas type initial) sont fondés sur des pratiques de conduite de la reproduction relativement extensives, et l'intégration d'une forte proportion de ressources pastorales pour le pâturage des animaux. La résultante obtenue (cf. présentation du cas type initial) est une

Quels scénarios d'avenir va-t-on explorer ?

Les leviers permettant d'aller vers plus d'autonomie dans l'alimentation du troupeau (Pâturage, fourrages grossier / céréales / protéiques...).

<p style="color: green; text-align: center;">Stratégie PLUS PASTORALE</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Utiliser + et mieux les parcours. ➤ Pâturer plus, réduire le distribué. ➤ Une seul agnelage de printemps. ➤ Le plus économe possible sur l'alimentation distribuée 	<p style="color: green; text-align: center;">Stratégie PLUS FOURRAGERE</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Utiliser + les cultures fourragères ➤ Être plus autonome en foin ➤ Un seul agnelage d'automne ➤ le plus autonome possible sur l'alimentation distribuée
--	--

 **Inosys**
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

productivité animale limitée, un système d'alimentation très pâturant sur parcours, relativement économe en alimentation distribuée, mais pas du tout autonome. Nos réflexions se sont donc orientées vers des propositions de test de conduites d'élevage qui, tout en

conservant la logique de fonctionnement et l'insertion territoriale du cas type initial, mettent en œuvre les différents leviers permettant un système d'alimentation le plus autonome possible.

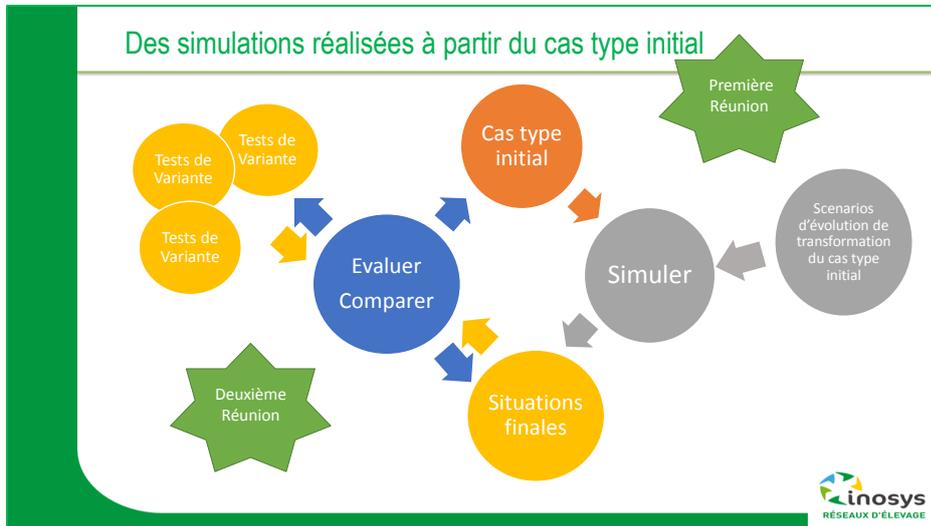
En s'appuyant sur les observations faites dans le réseau, et en prolongeant des tendances observées récemment, nous proposons d'explorer deux stratégies différentes pour améliorer l'autonomie alimentaire :

- Une stratégie plus « pastorale » (PASTO +) jouant sur l'adaptation du calendrier de production aux ressources d'un territoire pastoral de moyenne montagne avec :
 - Un système de reproduction basé sur une seule période de mise-bas au printemps, pour se caler sur la bonne disponibilité printanière en ressources fourragères/pastorales pâturées
 - Des modes de conduites les plus économes possibles sur le fourrage distribué (Pâturage hivernal)

- L'autre stratégie plus « fourragère » (FOUR +) se plaçant dans des conditions où le troupeau accède de façon régulière à des ressources fourragères d'automne cultivées et pastorales de qualité permettant d'assurer des lactations d'automne, à l'herbe. Avec :
 - Un système de reproduction basé sur la mise en œuvre d'une période de mise-bas d'automne
 - la possibilité de viser l'amélioration de l'autonomie fourragère par la production de foin

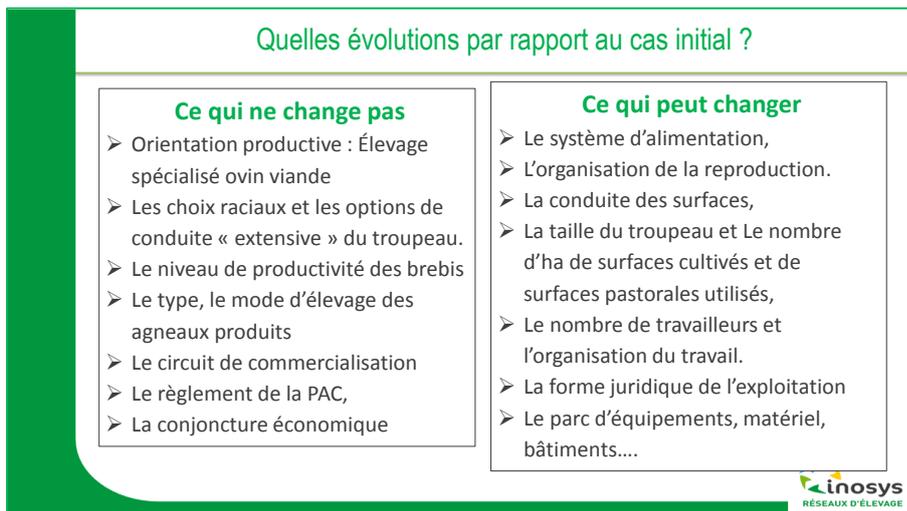
Des simulations pour illustrer et évaluer les systèmes ovins du futur

A l'issue de la première réunion, une série de simulations d'évolution du cas type initial a été mise en œuvre pour explorer les différentes stratégies d'amélioration de l'autonomie alimentaire du cas type initial.



La méthode et l'outil de simulation utilisé s'inspire de celle mise en œuvre pour mettre au point les cas type ovins allaitants dans le dispositif des réseaux d'élevage. Elle mobilise autour d'un outil de

simulation « maison » un groupe d'expert (ici les techniciens du groupe d'appui) pour définir les différents paramètres qui permettent d'implémenter le simulateur. A l'issue de cette phase de simulation, nous avons conservé quatre simulations (situations finales) qui ont été présentées et analysées en groupe lors de la seconde réunion.



La diapositive ci-contre récapitule les choix que nous avons faits pour réaliser les simulations. Pour chacune des stratégies plus pastorale (PASTO+) et plus fourragère (FOUR+) nous avons testé nos objectifs d'amélioration de l'autonomie fourragères dans deux types de situations.

Situations finales

Bilan des simulations : DESCRIPTIF STRUCTUREL

	CAS INITIAL	PASTO + MOYEN TPX	PASTO + GRAND TPX	FOUR + MOYEN TPX	FOUR + GRAND TPX
Travailleur (UMO)	1	1	2	1	2
Brebis (EMP)	180	180	360	180	360
Surface Fourragère (ha SFP)	10	10	20	15	25
Surf. pasto individuelles (ha SPI)	180	195	320	80	160
Surf. pasto collectives, estive 110j	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Chargement (UGB / ha surf totale)	0,14	0,13	0,16	0,28	0,29



Dans la première, la dimension de l'élevage et la structure de l'exploitation sont stables par rapport au cas initial. Elle correspond aux types : « PASTO + MOYEN TPX » et « FOUR + MOYEN TPX » du tableau ci-contre.

Dans la seconde, la taille du troupeau double, et la structure de l'élevage augmente

en fonction des besoins. Elle correspond aux types : « PASTO + GRAND TPX » et « FOUR + GRAND TPX » du tableau ci-contre.

Bilans et analyse des résultats des simulations

Le bilan des simulations qui ont été mise en discussion au cours de la deuxième réunion sont présentés ci-dessous.

Les bilans techniques de la production sont conformes aux objectifs que nous étions fixés pour les

	CAS INITIAL	PASTO + MOYEN TPX	PASTO + GRAND TPX	FOUR + MOYEN TPX	FOUR + GRAND TPX
Product. numérique (Ag/EMP)	0,97	1,03	1,03	0,99	0,99
Product. pondérale (Kgc/EMP)	14,1	14,9	14,9	14,3	14,3
Taux de mise bas	86 %	86 %	86 %	87 %	87 %
Taux de prolificité	127 %	137 %	137 %	127 %	127 %
Taux de mortalité	11 %	12 %	12 %	11 %	11 %
Nombre d'agneaux vendus	150	160	320	150	300
Poids moyens des agneaux (Kgc)	14,5	14,5	14,5	14,5	14,5

simulations : une conduite de la reproduction conservant des options de conduite extensive. Dans toutes les situations, le niveau de productivité (numérique ou pondérale) atteint est comparable, au niveau du cas initial, autour d'un agneau produit par brebis / an avec une production d'agneaux relativement de boucherie légers.

Les bilans techniques de l'alimentation sont conformes aux objectifs du maintien d'une forte composante pastorale du système d'alimentation (entre 80 et 90 % de pâture réalisée sur les surfaces pastorales) et d'amélioration de l'autonomie fourragère. Elle se traduit par la réduction de la quantité

	CAS INITIAL	PASTO + MOYEN TPX	PASTO + GRAND TPX	FOUR + MOYEN TPX	FOUR + GRAND TPX
Foin distribué / brebis (kg brut)	250	100	120	230	220
Paille distribué / brebis (kg)	30	30	30	20	20
Concentré distribué / brebis (kg)	65	70	70	60	60
% Concentré produit	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
% Foin produit	0 %	0 %	0 %	70 %	100 %
% pâture réalisé sur parcours	86 %	85 %	93 %	85 %	85 %
Nombre moyen de journée Brebis/ha de parcours	170	170	250	250	250

de foin distribué par brebis et par an (pour les PASTO+), ou par la meilleure couverture des besoins en foin (pour les FOUR+). Le curseur d'autonomie sur l'aliment concentré reste inchangé, on ne cherche pas à acquérir une capacité d'auto production pour les céréales.

économique constante (période de référence 2016/2017). Les bilans technico-économiques de l'atelier ovin réalisés pour les différentes situations valident l'intérêt d'un travail sur l'amélioration de

	CAS INITIAL	PASTO + MOYEN TPX	PASTO + GRAND TPX	FOUR + MOYEN TPX	FOUR + GRAND TPX
Produit brut ovin (AAO) / brebis (€)	110	120	120	115	120
% Aides Ovines dans PBO (€)	23 %	22 %	22 %	20 %	23 %
Charges opérationnelles / brebis (€)	95	63	60	59	50
Dont charges alim. Directe (€)	80	50	45	40	25
Dont charges de culture (€)	0	0	0	1	10
Marge brute (AAO) / brebis (€)	16	53	57	54	67
% charge op / produit brut	86 %	54 %	51 %	52 %	43 %

L'évaluation économique des différentes situations est faite à conjoncture économique constante (période de référence 2016/2017). Les bilans technico-économiques de l'atelier ovin réalisés pour les différentes situations valident l'intérêt d'un travail sur l'amélioration de l'autonomie alimentaire. Les marges brutes par brebis obtenues dans toutes les situations sont en nette hausse, par rapport au cas initial. Le produit brut par brebis étant constant, la forte amélioration de l'efficacité technico-économique qui se traduit dans le ratio % charges opérationnelles / produit brut est permise est par la forte réduction des charges d'alimentation directes, en lien avec la réduction des achats de foin.

Ce premier tableau sur l'économie globale de l'exploitation, apporte un éclairage sur les différentes composantes du produit brut de l'exploitation (PBE). Il est proportionnel au facteur de production

Bilan des simulations : ECONOMIE EXPLOITATION					
	CAS INITIAL	PASTO + MOYEN TPX	PASTO + GRAND TPX	FOUR + MOYEN TPX	FOUR + GRAND TPX
Produit brut Exploitation (k€)	51,4	51,6	100	52,2	97,3
% Aides PAC dans Produit Brut	70 %	68 %	67 %	69 %	67 %
% Aides du Pilier 2 dans aides PAC	51 %	53 %	56 %	53 %	60 %
% MAE C dans aides PAC	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Charges structurelles / brebis (€)	124	124	121	124	164
Dont Foncier (€)	13	13	20	13	20
Dont mécanisation (€)	42	42	43	42	76
Dont bâtiment (€)	22	22	19	22	23

(nombre de brebis, nombre d'ha, nombre de travailleurs..). Dans toutes les situations étudiées, le PBE a une forte composante d'aides PAC (DPU, AO, ICHN). On voit ici les effets d'un des objectifs que nous avons : de réaliser des scénarios avec un produit PAC proportionnel à la structure, mais sans recherche d'optimisation ; Avec plus d'aide ovine... si le troupeau est plus grand, plus de DPU/DPB.... si plus d'ha

engagés, plus d'ICHN.... à condition d'avoir un statut juridique ad hoc. A noter aussi, l'absence, volontaire, dans toutes les situations étudiées, comme dans le cas initial de rémunération pour un contrat de Type MAEC. Enfin concernant les charges de structures, on note leur forte augmentation dans le cas « FOUR+ GRAND TPX », à mettre en regard de la mécanisation nécessaire pour réaliser les foins et du financement d'un bâtiment et des équipements adaptés à cette situation.

Ce dernier tableau, propose le calcul des principaux ratios du compte de résultat. On note que :

Bilan des simulations : ECONOMIE EXPLOITATION					
	CAS INITIAL	PASTO + MOYEN TPX	PASTO + GRAND TPX	FOUR + MOYEN TPX	FOUR + GRAND TPX
Excédent Brut d'Exploitation (k€)	21,1	27,1	50,5	28,4	48,9
% EBE / produit Brut	41 %	52 %	51 %	54 %	50 %
% Annuité / EBE	25 %	19 %	14 %	18 %	37 %
Revenu disponible par UMO (k€)	15,9	21,9	21,8	23,2	15,5
Résultat courant par UMO (k€)	11,9	17,9	17,4	19,3	10,2

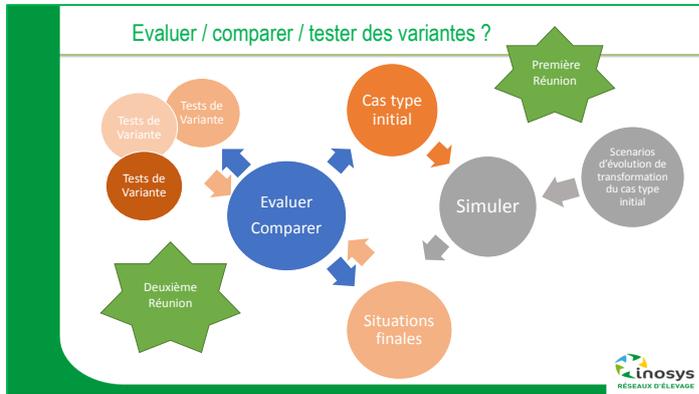
- L'impact sur l'EBE dégagé, se pondère immédiatement quand on le ramène à l'UMO.
- L'efficacité économique mesurée par le % EBE/PB est améliorée dans toutes les situations.
- Le financement des investissements pèse fortement dans la situation « FOUR + GRAND TPX », en lien avec l'observation faite dans le paragraphe précédent.

Au final, avec nos hypothèses de simulations, on met en évidence des effets relativement contrastés sur le RC/UMO et le RC/UMO pour les différentes situations :

- Pour la stratégie PASTO +, si elle apporte un plus indéniable sur les ratios de résultats (RD ou RC), le passage de la situation « moyen à grand troupeau » ne génère pas d'augmentation du RD, ni RC, en lien avec l'augmentation des charges structurelles.
- Pour la stratégie FOUR +, l'augmentation nette des ratios de résultats constatés dans la situation moyen troupeau et s'inverse complètement pour la situation grand troupeau, on le RD et le RC subissent un recul et se retrouvent au niveau du cas initial.

Discussion et travail réalisé à partir du bilan des simulations

Au cours de la deuxième réunion, les scénarios testés, les simulations réalisées, les bilans et analyses présentés dans ce document ont été présentés au groupe d'éleveurs.



Ils ont été le support d'échanges avec et entre les éleveurs qui nous ont permis de :

- Préciser les pistes qu'il serait intéressant de continuer à explorer pour imaginer les systèmes d'avenir, mieux caler les situations finales, tester des variantes
- Commencer à dégager des pistes

d'actions à entreprendre pour permettre la mise en œuvre des systèmes d'avenir ébauchée avec les scénarios.

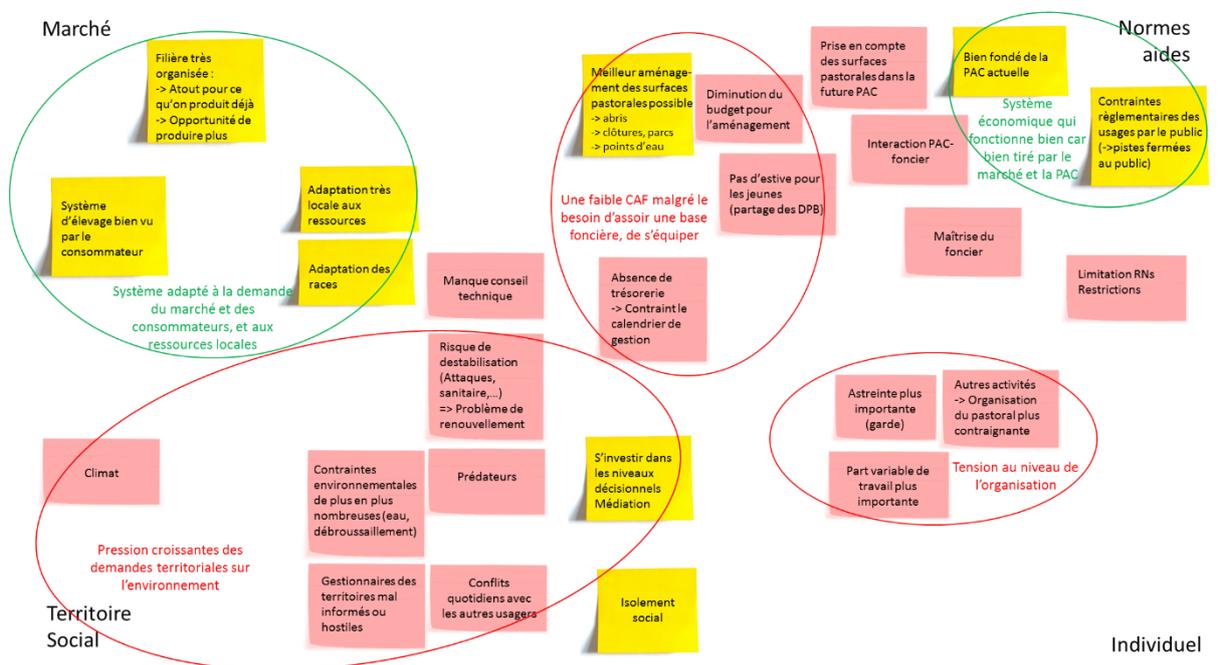
La méthode d'analyse des différents scénarios proposée au groupe est une méthode de type AFOM (pour Atout, Contraintes, Opportunité, Menace). Compte tenu du nombre de scénarios et du nombre de d'éleveurs participants pour réaliser les analyses AFOM, nous avons constitué deux sous-groupes de discussion, l'un sur le scénario Pasto +, et l'autre sur le scénario FOUR +. Puis nous avons réalisé en séance plénière une synthèse de type « TOIS » sur chacune des situations.



Analyse AFOM dans le sous-groupe des pastoraux Synthèse TOIS en séance plénière

Synthèse de l'analyse TOIS des scénarios

Pour la situation « PASTO + moyen troupeau »



Ce système décrit est bien positionné par rapport au marché et à la PAC. Mais il développe trop peu de capacité d'autofinancement pour s'équiper afin de diminuer l'astreinte en travail. L'éleveur doit rechercher des alliances en rapport à son isolement dans des territoires aux contraintes croissantes (climat, normes environnementales)

TOIS	Tensions relevées dans le système et avec son environnement	Eléments relevés pour le plan d'actions
TT	Un système TE adapté à la demande du marché et des consommateurs, aux ressources locales + PAC 2018 Et Une faible capacité d'autofinancement	Appui technique
TO	Une faible CAF ET Le besoin d'assoir une base foncière, de s'équiper	Prise en compte des surfaces pastorales par la PAC Gestion du fonds estive DPB Aides à l'investissement
TI	Un système TE adapté à la demande du marché et des consommateurs, aux ressources locales + PAC 2018 ET Astreintes de travail	
IS	Isolement social Et Pression croissantes des demandes territoriales sur l'environnement	Investir les niveaux décisionnels : médiation
TS	Un système TE adapté à la demande du marché et des consommateurs, aux ressources locales + PAC 2018 ET Aléas climatiques	Appui technique

Pour la situation « PASTO + grand troupeau »

Avec un nouvel entrant (associé du GAEC), ce système est moins contraint sur le travail, particulièrement en astreintes. Mais il peine à financer deux SMIC et une capacité d'autofinancement suffisante pour satisfaire les besoins d'investissement sur l'espace pastoral.

TOIS	Tensions relevées dans le système et avec son environnement	Eléments relevés pour le plan d'actions
IO	Baisse de l'astreinte avec un UMO en + Et Une CAF < aux besoins d'investissement pour se structurer	Avenir des aides PAC Aides Investissements Pasto
ITO	Baisse de l'astreinte avec un UMO en +, MB > 50€/bbs Et Une CAF < aux besoins d'investissement pour se structurer	Croissance du troupeau

Pour la situation « FOUR + moyen troupeau »

Ce système en redéploiement récent sur les basses vallées peine à se structurer au plan du foncier et du travail bousculé entre le fourrager et le pastoral souvent distancié du siège, comme de son fonctionnement (date de mise bas).

TOIS	Tensions relevées dans le système et avec son environnement	Éléments relevés pour le plan d'actions
TISO	Un système TE adapté au marché, autonome en fourrages (gratification perso), favorable à l'environnement (reprise de friches) qui donne de la souplesse au travail (bergerie moderne) Et Le besoin de sécuriser un foncier dispersé très couteux en fonctionnement (SAU irriguée) et en reprise (friches)	Prendre plus de foncier que de besoin (offre importante)
IS	Système « chamboule tout » sous tension Garde Et Priorité aux stocks	Organisation collective
TO	Mise bas d'automne, qualité des regains Et Estive	Mise bas d'hiver

« FOUR + Grand troupeau »

Boosté par le nouvel entrant dans le GAEC, ce système doit chercher à se redéployer vers la croissance ou la diversification de l'assolement afin d'atteindre la taille économique permettant de satisfaire à la fois un besoin important en bâtiment et en équipement, et assurer la rémunération des deux associés. Il requiert l'acquisition de nouveaux savoir-faire pour la culture de l'herbe et sa récolte.

TOIS	Tensions relevées dans le système et avec son environnement	Eléments relevés pour le plan d'actions
TOIS	Un nouvel entrant (1+1=3), qualité de vie Et Une taille économique < aux besoins de financement	Finalités du nouvel entrant (ex : Bio) Son statut : associé > salarié (1 ICHN en +) Croissance ou Diversification Partage des tâches Disponibilité pour l'action collective
TO	Un marché ouvert et lissé sur l'année Et Une taille économique < aux besoins de financement	Produire et Vendre le foin en + Diversifier l'assolement : méteils, céréales à paille
TO	Croissance du cheptel et de l'impact agro-environnemental Et Contraintes du péri-urbain	Transhumer en avril sur parcours
TO	Le besoin d'un bâtiment central Et Un foncier dispersé soumis à concurrence et aux aléas climatiques	Prendre du foncier > aux besoins Irriguer
T	Qualité variable des aliments produits Et Besoin de références en savoir-faire et en matériel	Appui technique
TO	Croissance du cheptel Et Besoin d'estive en plus (tension sur le quota DPB)	

Les suites à donner

A la fin de la réunion, on a convenu avec le groupe des éleveurs présents de l'intérêt de continuer la démarche ensemble, en essayant d'ouvrir le groupe à d'autres éleveurs. L'objectif de cette troisième journée, qui doit se tenir dans des délais raisonnables est de discuter de nouvelles simulations qui auront été finalisées en intégrant les remarques issues de la seconde journée, (..) et de réfléchir ensemble aux actions individuelle ou collectives qui sont à entreprendre. (...)



Conçu par l'Institut de l'Élevage | Diseñado por el Instituto de ganadería francesa
Compte-rendu n° 00 19 301 020 | Informe n° 00 19 301 020
Décembre 2018
Jean-François Bataille